



Conseil de sécurité

Yémen : briefing

New York, le 13 mai 2024

Déclaration de la Suisse

Lue par Pascale Baeriswyl, Représentante Permanente

Monsieur le Président,

Comme mes collègues, je voudrais commencer par remercier l'Envoyé spécial Hans Grundberg et le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires Martin Griffiths de leur intervention et surtout de leur engagement en faveur de la population civile au Yémen.

En effet, comme il a été mentionné, il s'agit d'un contexte dans lequel nous avons – encore jusqu'à très récemment – beaucoup d'espoir.

Permettez-moi donc de commencer par ces mots de Sawsan Alshamiri, un enfant de 10 ans qui a prêté sa plume dans le cadre d'une campagne d'UNICEF au Yémen : « Je lance un appel à tous pour que les rires de notre enfance reviennent et que mes rêves de paix deviennent réalité. ». Je crois que c'est un appel qui s'adresse clairement à nous. Nous devons collectivement répondre à cet appel et soutenir cette génération de décideurs et faiseurs de paix de demain.

Dans ce contexte, la Suisse souhaite mettre en avant les points suivants :

Au niveau politique, force est de constater que la situation au Proche-Orient et les répercussions régionales que nous avons observées au Moyen-Orient, y compris l'escalade en mer Rouge, ont ralenti l'élan des pourparlers pour lesquels l'Envoyé spécial s'était tellement engagé afin de parvenir à un accord. Il est pourtant primordial de préserver ces acquis. Les discussions en cours sur une feuille de route sont une opportunité de rendre opérationnel un cessez-le-feu à l'échelle nationale tout en favorisant un processus politique inclusif sous les auspices des Nations Unies. Les célébrations de l'Eid al Adha, ayant lieu le mois prochain, seraient une opportunité pour les parties de faire des gestes, tels que des échanges de prisonniers ou l'ouverture de routes. Nous le savons toutes et tous ici, de telles mesures peuvent d'améliorer le quotidien de nombreuses familles.

Deuxièmement – nous l'avons entendu – au niveau humanitaire, la situation au Yémen est alarmante. Plus de 17 millions de personnes souffrent d'une grave insécurité alimentaire et ont besoin d'un accès à l'eau ainsi qu'à des installations sanitaires de base. Nous le savons, les enfants sont parmi les personnes les plus vulnérables de tout conflit. Au Yémen, environ 1,7 million sont exposés à un risque élevé de maladies infectieuses en raison du manque d'accès à l'eau potable et à l'hygiène, ce qui aura une incidence sur leur santé à court et moyen terme. Leur destin nous rappelle que le prix de l'inaction ne sera que plus cher à payer, comme le dit aussi OCHA. Dans ce contexte, nous saluons l'engagement du personnel humanitaire et onusien, y compris le personnel national et local et nous rappelons qu'il est protégé par le droit international.

Et finalement, au niveau économique, les différentes mesures que les parties au conflit continuent à prendre étouffent l'économie privée au Yémen, déjà affectée par 13 ans de conflit – nous l'avons également entendu avant. Cette déstabilisation supplémentaire est entièrement assumée par la population civile et renforce les tensions entre les parties au conflit.

Il faut donc renverser cette tendance.

Monsieur le Président,

Il existe une alternative à la voie du conflit. Ce Conseil doit rester pleinement mobilisé et soutenir l'Envoyé spécial dans ses efforts pour obtenir un accord entre les parties au conflit. La Suisse est en tout temps disposée à accueillir des discussions qui permettront de répondre aux aspirations légitimes de la population yéménite.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr President,

Like my colleagues, I would like to begin by thanking Special Envoy Hans Grundberg and Under-Secretary-General for Humanitarian Affairs Martin Griffiths for their intervention and above all for their commitment to the civilian population in Yemen.

Indeed, as was already mentioned, this is a context in which – until very recently – we still had high hopes.

Let me therefore begin with these words from Sawsan Alshamiri, a 10-year-old who lent his pen to a UNICEF campaign in Yemen: "I call on all to bring our childhood laughter back and to let my dreams for peace become real". I believe that this appeal is clearly addressed to us. We must collectively respond to this appeal and support this generation of tomorrow's decision-makers and peacemakers.

In this context, Switzerland would like to highlight the following points:

At the political level, it has to be said that the situation in the Near East and the regional repercussions that we have observed in the Middle East, including the escalation in the Red Sea, have slowed down the momentum of the talks to which the Special Envoy was so committed in order to reach an agreement. However, it is vital to preserve these gains. The current discussions on a roadmap are an opportunity to make a nationwide ceasefire operational while promoting an inclusive political process under the auspices of the United Nations. The Eid al Adha celebrations next month would be an opportunity for the parties to make gestures, such as prisoner exchanges or the opening of roads. As we all know here, such measures could improve the daily lives of many families.

Second, the humanitarian level, the situation in Yemen is alarming. More than 17 million people are suffering from serious food insecurity and need access to water and basic sanitation. As we know, children are among the most vulnerable people in any conflict. In Yemen, around 1.7 million are exposed to a high risk of infectious diseases due to the lack of access to drinking water and hygiene, which will have an impact on their health in the short and medium term. Their fate reminds us that the price of inaction will only be higher, as OCHA also puts it. In this context, we salute the commitment of humanitarian and UN personnel, including national and local staff, and recall that they are protected by international law.

And finally, on the economic front, the various measures that the parties to the conflict are continuing to take are stifling the private economy in Yemen, which has already been affected by 13 years of conflict – we have also heard this before. This further destabilisation is being borne entirely by the civilian population and is heightening tensions between the parties to the conflict.

We thus need to reverse this trend.

Mr President,

There is an alternative to conflict. This Council must remain fully mobilised and support the Special Envoy in his efforts to obtain an agreement between the parties to the conflict. Switzerland is always ready to host discussions that will enable the legitimate aspirations of the Yemeni people to be met.

Thank you.